



Média d'actualité des forces armées

October 03, 2011

L'Adroit : premier OPV de la famille Gowind



L'Adroit est le premier de série d'une gamme de navires optimisés pour la surveillance et l'intervention en haute mer des marines et des garde-côtes. (Crédit DCNS)

Sentinelle des zones économiques exclusives (ZEE), l'OPV ou Offshore Patrol Vessel (Patrouilleur océanique ou hauturier) est spécialement conçu pour l'action de l'Etat en mer : surveillance des approches maritimes, lutte contre le narcotrafic, la contrebande, l'immigration clandestine, la pêche frauduleuse, le terrorisme et, éventuellement, action contre la piraterie. Navire de moyen tonnage, il permet de mettre fin à la confrontation peu rationnelle entre la frégate lance missiles et le go-fast ou le skiff. C'est, aussi, un maillon important de la chaîne du secours en mer notamment dans les missions de recherche et de sauvetage. Le marché international pour ce type de bâtiments, auxquels on demande d'être efficaces, endurants et économiques, à l'achat comme à l'emploi, est estimé à quelques dizaines, voire une centaine, d'unités dans la prochaine décennie. Il est donc important, pour les industriels du secteur naval, de s'y positionner favorablement au plus tôt.

Une approche innovante



Financé par le constructeur français, L'Adroit a été mis à flot le 18 mai, à Lorient. Le navire a été étudié pour répondre aux menaces dites asymétriques, comme la piraterie. (Crédit DCNS)

C'est ce qu'ambitionne de faire DCNS, avec son programme Gowind. L'entreprise doit faire face aujourd'hui au défi que constitue le rétrécissement de la commande militaire française. Elle a choisi d'accentuer sa recherche de clients à l'export et de se diversifier vers le secteur de l'énergie. L'approche adoptée pour développer l'exportation, est innovante. Habituelle dans l'automobile et, dans une certaine mesure, chez les avionneurs civils, la réalisation sur fonds propres de démonstrateurs issus d'une démarche « marketing », n'avait jamais été pratiquée par un constructeur de navires de guerre. DCNS l'a fait avec l'Adroit (programme Hermès), navire d'entrée de gamme de la famille Gowind. Mieux encore, elle a décidé de le confier pendant trois ans à la Marine nationale, pour en valider les concepts et obtenir la précieuse mention « sea proven » (éprouvé à la mer), capable de le distinguer de ses concurrents sur le marché naval international.

Un bateau riche en nouveautés



L'Adroit mettra en œuvre le drone aérien **Camcopter S-100**. Avec une autonomie de 6 heures, le drone offrira une capacité de détection à 200 kilomètres. (Crédit Schiebel Industries)



Le patrouilleur a une autonomie de 8 000 milles nautiques. Il peut rester plus de trois semaines en haute mer. (Crédit DCNS)

L'Adroit, est un navire de 1 500 tonnes de déplacement en charge. Il mesure 87 m de long, 13 m de large, avec un tirant d'eau autour de 3,80 m. Pour fixer les idées, il est un peu plus gros qu'un aviso A69. Sa coque est construite aux normes civiles, une formule déjà utilisée avec succès pour les frégates de surveillance et qui permet de réduire les coûts. Elle est équipée d'un système FLUME de stabilisation en roulis. La propulsion est assurée par deux moteurs Diesel ABC (Anglo Belgian Corp.) de 2 800 KW chacun, entraînant deux lignes d'arbre munies d'hélices à pas variable. La vitesse maximum attendue est de 21 nœuds. Un moteur de secours de 140 KW est aussi installé à bord. Il rend possible un recours à la propulsion électrique, pendant les périodes de permanence à la mer à basse vitesse (moins de 10 nœuds). Les réserves de carburant autorisent une autonomie de 8 000 nautiques à vitesse économique (12 nœuds), soit environ trois semaines continues d'opérations. L'Adroit dispose d'une passerelle panoramique, offrant une visibilité sur 360 degrés. Il inaugure une exclusivité de DCNS : le nouveau mât unique

en composite, qui regroupe en un seul ensemble, tous les senseurs et antennes de communication, ce qui accroît l'efficacité opérationnelle et la discrétion. On y trouve, notamment, un radar de veille Scanter (surveillance de l'environnement surface/air) du Danois Terma, un système optronique EOMS/NG (veille, poursuite infrarouge et conduite de tir) de Sagem, un système ECM VIGILE (détection et identification des émissions radar) et un système ALTESSE (interception et localisation des émissions radio) de Thales. Le navire dispose aussi d'un système vidéo CAMKA permettant de mener à distance des opérations de maintenance, de télémédecine ou des actions de police judiciaire. Beaucoup de ses équipements ont été fournis gratuitement par un « club » de fournisseurs français et étrangers, qui se sont associés à l'opération pour valoriser leurs produits, bénéficier des retours d'expérience et obtenir la référence que constitue la Marine nationale. Outre ceux mentionnés ci-dessus, on y rencontre le Français Lacroix, pour les lance leurres SYLENA et l'Allemand Links+Rechts, pour les feux aviation. Au total, onze sociétés ont investi dans le programme et plus de cinquante ont participé à la réalisation du bateau. Nouveauté sur ce type de navire, l'Adroit est équipé d'un « vrai » système de combat : le POLARIS. Il n'a cependant pas de C.O (Central Opérations) et les consoles qui permettent de gérer les senseurs, l'armement ou les drones, une dizaine au total, sont disposées en passerelle. POLARIS fournit, en associant en réseau les équipements de veille et d'identification, une situation tactique complète (panorama de la zone d'action avec l'ensemble des acteurs). Il permet aussi de mettre en oeuvre l'artillerie face à une embarcation menaçante. Il est « inter-opérable », c'est-à-dire capable de dialoguer avec des systèmes installés sur d'autres navires ou à terre, intègre des bases de données AIS pour l'identification des navires de commerce et peut être connecté à un système de drone de reconnaissance ou de communication avec des commandos. Coté armement, l'OPV sera normalement doté, sur son avant, d'un canon télé-opéré OTO Melara, de 20 mm. Mais on trouve sur l'Adroit un simple canon de 20 mm, « recyclé » par la Marine. Deux mitrailleuses de 12.7 mm sont déployées en superstructures. Le bateau dispose de divers moyens d'autodéfense non létaux (non susceptibles de provoquer la mort), comme les lance leurres, les canons à eau et les « canons à ultrasons ». Pour les opérations spéciales, on y a prévu des locaux destinés à stocker l'équipement des commandos et une salle de préparation des missions. Deux embarcations semi rigides rapides, qui peuvent être mises à l'eau en moins de 5 minutes par le tableau arrière, à la manière des canots des thoniers senneurs, sont à la disposition de ces « passagers ». Le patrouilleur est aussi pourvu d'une plateforme avec grille d'appontage, capable de recevoir un hélicoptère de 10 tonnes et d'un abri pour un hélicoptère léger (classe 5 tonnes) ou un drone aérien. Première mondiale pour un navire de ce type, il mettra en oeuvre le **Camcopter** télécommandé de l'Autrichien **Schiebel**, dont l'expérimentation a été faite avec succès sur la frégate Montcalm, en octobre 2008. L'équipage de l'Adroit sera de 30 marins et il pourra accueillir 29 personnes supplémentaires, par exemple des membres des forces spéciales. Très automatisé, le navire ne nécessite que 3 à 4 personnes de quart pour la navigation courante.

Une durée de construction très réduite



Les travaux d'aménagement des derniers locaux vont se poursuivre. Les équipes DCNS achèveront la construction du navire à la fin de l'année.(Crédit DCNS)

Autre innovation, DCNS a construit l'Adroit sur terre plein, dans un chantier spécialement dédié de l'établissement de Lorient et avec des équipes de travail spécifiques et très autonomes. Après la découpe de sa première tôle, le 7 mai 2010, les choses ont progressé à une vitesse étonnante si l'on se réfère aux délais usuels. De nouvelles méthodes de construction, à la définition desquelles ont été associés les sous-traitants en charge de la réalisation de grands sous-ensembles, ont été expérimentées. Le chantier Piriou s'était vu attribuer la partie avant du navire, qui a été fabriquée à Concarneau et remorquée à Lorient. STX France a construit, sur place, le second quart avant de la coque et la superstructure. DCNS a pris en charge le reste, notamment l'arrière du bateau et la réunion des différents tronçons, tout en pilotant l'ensemble des opérations. La préparation amont du travail a aussi été renforcée. Résultat : 35% de la coque étaient déjà réalisés après cinq mois de travail et le 14 mai 2011, un an à peine après sa mise en chantier, l'Adroit est sorti de sa nef de construction. Il a été aussitôt transféré sur une barge, qui a été remorquée jusqu'à un bassin du port militaire, où s'est faite la mise à flot. Le patrouilleur hauturier est, depuis, amarré au quai d'armement de DCNS Lorient où son achèvement s'est terminé. A l'issue des habituels tests à quai, L'Adroit a commencé ses premiers essais à la mer le 27 juillet dernier, où les équipes DCNS ont vérifié les qualités nautiques du navire. Le calendrier, qui prévoit sa livraison à la Marine nationale à la fin de 2011, devrait être parfaitement respecté. Le nouveau bâtiment rejoindra la base de Toulon et sera placé sous l'autorité de l'amiral commandant la Force d'action navale (ALFAN)